

et qui leur rend les mille petits services dont ils ont besoin. La dévote est serviable, aimable, bonne. Elle ne néglige aucune occasion d'être utile au prochain. Son commerce est doux et facile ; si sa position de fortune ne lui permet pas de faire de grosses charités, elle trouvera dans son cœur des trésors de bonté pour faire du bien moral. Par ses bonnes paroles et ses sages conseils, elle remonte bien des courages abattus. Ah ! il n'y a pas danger que la dévote s'occupe de son prochain pour le dénigrer. Profondément instruite de sa religion, elle sait que parler mal de ses semblables, c'est blesser le Seigneur à la pruneille de l'œil. Se prodiguant dans toutes les bonnes œuvres, elle répand autour d'elle la bonne odeur de Jésus-Christ.

Quel contraste entre ces deux personnes ! L'une est un objet d'horreur aux yeux de Dieu et des hommes, tandis que l'autre est l'âme bien-aimée du Seigneur et des créatures. La dévote est sincèrement pieuse, la bigote n'a que l'étiquette de la marchandise, étiquette fautive et mensongère ! Ne dites donc plus indistinctement : « C'est une bigote ou une dévote ». Que Dieu vous préserve de celle-là et conserve celle-ci, si elle est votre femme ou votre sœur !

(*Annales religieuses d'Orléans*).

A travers le monde des nouvelles

QUÉBEC.—Les Quarante-Heures auront lieu à la Rivière-Ouelle, le 19 ; à Saint-Magloire, le 21 ; à Notre-Dame des Anges, le 22 ; à Saint-Pétronille, le 24.—M. l'abbé Boulet a été ordonné prêtre, dimanche dernier, à Saint-François de Montmagny.—Tout le monde connaît le dévouement du Père Lacombe à la cause des Métis du Manitoba et du Nord-Ouest. Ces pauvres enfants de la prairie, à raison de causes qui ne sont plus un secret pour personne, il faut les éloigner des grands centres, si l'on veut assurer leur bien-être matériel et spirituel. C'est dans ce but que l'infatigable missionnaire a demandé et obtenu du gouvernement une concession perpétuelle et inaliénable de quinze milles carrés de bonnes terres. Cette concession sera divisée en lots de quarante acres que l'on distribuera gratuitement aux Métis décidés à se livrer à la culture. Par ce moyen, le Père Lacombe espère former bientôt une grande famille de 2,500 foyers qui sous la paternelle surveillance des missionnaires, grandira loin des tentations. Cette réserve est située sur la Saskatchewan, entre le Fort Pitt et Edmonton. Plusieurs évêques, des personnages haut placés, des prêtres et des laïques charitables ont accordé leur concours au nouveau *Plan de rédemption des Métis* organisé par le Père Lacombe.